

MÉMORIAL NÉCROLOGIQUE.

Le R. P. Reboul.

ENCORE une précieuse existence qui vient de finir, encore un cœur généreux qui a cessé de battre, le R. P. Reboul, oblat de Marie Immaculée, n'est plus.

Le 2 mars, le glas funèbre des cloches de la cathédrale et de l'Eglise de Hull annonçaient la nouvelle de cette mort soudaine à la Capitale, et mêlaient leurs gémissements à ceux de la population éplorée.

Cette nouvelle, nous n'en doutons pas, aura du retentissement dans tout le pays, car un grand nombre de familles lui doivent beaucoup, c'était le missionnaire, l'apôtre des chantiers.

Depuis 25 ans, le bon Père bravait les glaces et les neiges, parcourait des distances immenses, pour aller consoler, bénir et pardonner les 4 et 5,000 jeunes gens canadiens, employés à la coupe des billots sur les bords de l'Outaouais et de ses tributaires.

Si les gens des chantiers se sont améliorés d'une manière notoire, nous le devons au Père Reboul.

Au commencement de l'hiver, sa santé jusque là si robuste sembla chanceler, il souffrit de violents maux de tête ; on voulait l'empêcher d'aller faire les missions des chantiers, mais son énergie et sa charité vraiment sacerdotale, surmontèrent tous les obstacles, il partit pour ne plus revenir. Bien que miné par les souffrances il achevait presque de visiter tous ses chers enfants des bois, lorsque la maladie et la mort qu'il bravait depuis plusieurs mois, portèrent le dernier coup, il tomba, comme le valeureux soldat, sur le champ de l'honneur et de la gloire.

Il tomba les armes à la main sur le théâtre même de son apostolat, dans ses grands bois qu'il aimait, sur les rives de l'Outaouais, témoin de son dévouement. Disons-le maintenant, sa mort est digne de sa vie, et c'est là même, au milieu des chantiers, que devait mourir l'apôtre des chantiers.

Repose en paix, bon Père Reboul, tu as combattu les bons combats, tu es passé en faisant le bien, repose dans le sein de ton Dieu.

Les funérailles ont été splendides, au milieu d'un immense concours de prêtres et de fidèles, et l'oraison funèbre a été prononcée par Sa Grandeur Mgr. d'Ottawa.

Monseigneur Duhamel, vivement ému lui-même, a su trouver dans son cœur de belles paroles, et les sanglots de